

Mises en scène du
Mariage de Figaro

Jean-Pierre Vincent (1987),
Christophe Rauck (2007),
Rémy Barché (2015)

Acte I, scène 1

L'espace théâtral et la scénographie

La mise en scène de Christophe Rauck crée d'emblée une interaction avec le public : Figaro passe par la salle pour gagner la scène alors que les lumières dans la salle ne sont pas encore éteintes.

Au contraire, l'ouverture dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent est plus progressive et les acteurs viennent des coulisses.

Le lit tient une place centrale dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent : la question de la sensualité et du désir sont au cœur de la pièce. On retrouve cette place centrale du lit dans la mise en scène de Rémy Barché. Celui-ci dévoile un espace de préparatifs des noces matérialisé par les ballons présents sur la scène, mais aussi par le lustre et l'estrade. Dans la mise en scène de Rauck, le décor est une toile peinte qui représente en trompe-l'œil le rideau de théâtre.



Le costume de théâtre
Les metteurs en scène ont souvent pris des libertés avec les indications précises de Beaumarchais. Dans la mise en scène de Jean-Pierre Vincent, Suzanne est vêtue d'une robe qui peut suggérer le XVIII^{ème} siècle, comme le costume de Figaro. Dans la mise en scène de Rauck, où les époques sont mélangées, Suzanne est vêtue d'une courte robe rouge que pourrait porter une jeune femme de notre temps. Les mises en scène de Rauck et de Barché actualisent la pièce et montrent que le propos est toujours contemporain.



C. Rauck : « Je ne voulais pas que l'histoire soit inscrite dans une époque. J'aime avec une pièce classique dite « historique », tirer une ligne entre hier et aujourd'hui et travailler dans un territoire où ils vont se rencontrer. »

La scénographie

La scénographie désigne l'art d'organiser l'espace dans un spectacle vivant. Le scénographe travaille avec le metteur en scène et conçoit notamment le décor d'un spectacle. Une scénographie peut être réaliste, et chercher à se rapprocher des lieux décrits dans la pièce d'origine, ou au contraire rechercher davantage une représentation symbolique de l'espace. Beaumarchais indique précisément les éléments de décoration et de mobilier, au début de chaque acte visant à créer l'atmosphère de chacun des actes. Les mises en scène contemporaines ne respectent pas toujours ces prescriptions et font des choix scénographiques qui font entendre les résonances de la pièce aujourd'hui.

Acte III, scène 5

L'affrontement le comte/ Figaro

L'espace réduit à l'avant-scène dans la mise en scène de C. Rauck accentue la tension entre les deux personnages, à la manière d'un duel. Au contraire, la mise en scène de Jean-Pierre Vincent joue sur les déplacements et la profondeur pour marquer les changements de dynamiques et le jeu de dupes à l'œuvre entre les deux personnages.

Dans la mise en scène de R. Barché, Figaro se situe d'abord dans la salle, au milieu du public alors que le comte se trouve à l'avant-scène. Cela permet d'accentuer la différence sociale entre les deux personnages et de mettre en valeur ensuite leur affrontement.

Le comte dans la mise en scène de J.P. Vincent semble plus précieux et maniéré, à l'image de sa condition sociale élevée. Dans la mise en scène de Barché, le comte évoque la figure d'un vampire par son maquillage prononcé; dans celle de C. Rauck, la taille et la voix marquent la différence entre les personnages et la stature du comte fait autorité.

Les mises en scène jouent sur les effets de symétrie et d'opposition. Dans celle de J. P. Vincent, ce jeu est développé sur le banc où s'assoient les deux personnages ou encore, dans la mise en scène de C. Rauck lorsque les personnages marchent l'un derrière l'autre dans des déplacements latéraux dans un sens puis dans l'autre. Ce type de déplacement fait écho aux stichomythies qui s'enchaînent de façon symétrique dans le texte et révèlent le rapport de force entre les deux personnages.

Les apartés

Ils permettent à Figaro de dire ce qu'il pense sans s'adresser directement au comte et au comte de dévoiler ses véritables intentions. Le spectateur perçoit ainsi ce que pensent vraiment les personnages qui jouent un rôle l'un devant l'autre. Cette convention de l'aparté est suggérée par le mouvement des acteurs qui se détournent l'un de l'autre ou s'adressent au public comme dans la mise en scène de R. Barché. Les jeux de lumières qui isolent chacun des personnages dans un espace différent sur scène soulignent également cette dimension conventionnelle de l'aparté.



« Le spectacle est vraiment un mélange de deux époques pour dire aux spectateurs de regarder la pièce sans oublier le réel... Le spectateur ne plongera pas complètement dans l'illusion théâtrale que Beaumarchais dénonçait de toute façon. Les apartés par exemple ne sont pas un truc normal. C'est justement pour casser l'illusion et dire au public : « On est avec vous, on joue avec vous »... Beaumarchais dit toujours « on fait du théâtre », c'est un désir de maintenir la salle en éveil. » Rémy Barché

Acte V, scène 3



Le monologue de Figaro

Le jeu de l'acteur

L'interprétation prend des accents tragiques dans la mise en scène de C. Rauck où Figaro, vêtu d'un gilet de torero rose, s'abandonne à certains moments au désespoir et étouffe ses sanglots alors qu'il semble prendre plus de distance avec ce qui lui arrive dans la mise en scène de R. Barché. Figaro interprété par Tom Politano, utilise ses mains pour exprimer son désarroi. Il délivre au public une sorte de confidence en narrant ses aventures alors que dans la mise en scène de J.P. Vincent, Figaro semble se remémorer pour lui son étrange destinée, son jeu semble plus intériorisé. Dans les deux mises en scène, le personnage se lève au moment où il imagine qu'il s'adresse aux puissants. Chez C. Rauck, l'adresse se fait vers le public ; le débit de la parole de Laurent Stocker s'accélère lorsqu'il évoque le procès puis le rythme de la parole ralentit et donne des accents tragiques au monologue.

La scénographie

Dans la mise en scène de Rémy Barché, l'espace festif est marqué par la présence de ballons mais la lumière beaucoup plus froide et faible en intensité suggère l'évolution vers la fin de la fête et laisse percevoir une ambiance mélancolique. Dans la mise en scène de C. Rauck, on perçoit des animaux empaillés, comme une présence inquiétante, ainsi qu'un manège qui semble perdu dans l'ombre. Une atmosphère presque fantastique nous plonge dans la nuit de Figaro.

